

## Ça va ruer dans les branc'arts !

Une compagnie pas comme les autres, disent ceux qui l'ont vue. Les Royales marionnettes, troupe belge qui a déjà reçu le Prix de la presse, est dirigée par Claire et Didier (qui répond à nos questions). Ils seront au festival Les Arts en Liberté, du 9 au 13 juillet.

**1/ Vous êtes l'un des groupes d'artistes qui se produiront au festival "Les Arts en Liberté", en quelques mots, quels sont vos deux spectacles ?**

Le premier, "Et ta soeur" (c'est le titre du spectacle) est un spectacle de rue, interactif et tout public. Il est bourré d'humour, d'amour et de cruauté, comme dans la vie. Il raconte la dispute d'un frère et de sa sœur et place le spectateur au rang d'acteur. Ça remue et ça secoue un peu, en dire plus, ce serait gâcher le plaisir. Le second est un spectacle forain, d'une heure qui propose une réflexion sur la vie de Godefroy de Bouillon et sur la première croisade. On aurait tendance à le décrire plus sérieusement parce que le sujet est d'une intensité et d'une actualité interpellante, mais qu'on ne s'y

trompe pas : le thème est aussi abordé avec humour et décalage. On conseille cependant ce spectacle à partir de 10 ans pour des raisons de compréhension de la thématique.

**2/ Quelle est l'histoire des Royales Marionnettes ?**

Elle est bien longue, mais en deux mots, la compagnie est née en 1941. Son fondateur se déplaçait avec une petite charrette tirée par un chien et il jouait dans les abris pendant les bombardements. J'ai moi même repris la compagnie en 1991 et c'est à cette même époque que l'on est devenu

"Royales". Ce titre était convoité par mon prédécesseur et il s'obtient sur faveur du roi qui l'accorde éventuellement au bout de 50 années d'existence. J'ai donc repris la compagnie avec mon épouse et nous nous sommes appropriés ce patrimoine aussi encombrant que glorieux pour en faire un univers singulier alliant tradition et modernité : "les royales marionnettes, la compagnie qui se la pète" était renée...

La marionnette traditionnelle doit être ancrée dans son temps

**3/ On dit de votre troupe qu'elle n'est vraiment pas comme les autres ? En quoi est-elle différente ?**

Je suis issu du milieu de la marionnette traditionnelle liégeoise. J'ai appris le métier à neuf ans, je sculpte mes marionnettes, j'écris mes textes et je réalise mes décors, mais surtout je défends le fait que la marionnette traditionnelle doit être ancrée dans son temps. Guignol, ou Tchanchès (c'est le nom de "notre" héros populaire à Liège, en Belgique) sont des ouvriers; à leur naissance, en 1850, ils se battent contre l'injustice, pour une vie meilleure, pour leur droit à une existence digne, pour leur droit à rouspéter et à éventuellement bastonner celui qui les en empêcherait. Dit comme cela, il me semble que l'on voit en quoi la marionnette traditionnelle reste moderne, non ?

**4/ Pourquoi l'univers de la marionnette est-il finalement si peu connu ?**

Je pense que nous sommes tous un peu fatigués de l'image d'une marionnette un peu stupide qui s'adresse aux enfants



comme s'ils étaient réellement sortis des choux. En 50 ans, cela a gommé 3000 ans d'histoire de la marionnette. Heureusement, le nombre de compagnies qui utilisent la marionnette et qui la font grandir est, à mon avis, assez représentatif de son renouveau.

**5/ Où en est-on de la création artistique - et théâtrale en particulier - aujourd'hui, en France, en Belgique, en Europe, les difficultés pour des compagnies comme la vôtre se sont accrues, ou pas ?**

Faut-il vraiment que je réponde... A vos risques et périls, mais ne transformez rien... Je relisais hier "Indignez vous" de Stéphane Hessel et la référence au droit à l'accessibilité à la Culture, qu'il évoque au travers de l'article 22 de la déclaration universelle des droits de l'homme, mais que l'on retrouve clairement dans l'article 27 de la même déclaration. C'est affligeant de constater comment la culture et l'enseignement sont considérés aujourd'hui. C'est affligeant, en tant que compagnie de devoir choisir entre d'une part, l'événementiel, les oreilles de Mickey, les comités d'entreprise, le bruit, le beau, le spectaculaire, le divertissant qui abrutissent mais qui paient et la culture qui, il faut bien le dire, représente un réel danger pour la prise de conscience et l'émancipation sociale et paie mal parce que c'est à l'État de la financer. Quand je vais au ministère de la Culture en communauté française de Belgique, je ne peux jamais m'empêcher de penser qu'ils n'ont sans doute jamais oublié que la révolution belge a éclaté lors d'une représentation de la muette de Portici à l'opéra de la monnaie à Bruxelles et que la culture telle qu'elle devrait être, ce n'est toujours ni un droit des citoyens, ni un devoir des dirigeants. Comme dit l'adage : réfléchir, c'est commencer à désobéir.

**5/ Traiter de sujets sensibles (guerres, religions...) est-il plus compliqué aujourd'hui dans un monde qui a tendance à se communautariser, à se refermer ?**

Je dois tout doucement arriver à



300 représentations de Godefroy de Bouillon en 4 ans. Il a été sélectionné par le théâtre des Doms à Avignon et primé lors de nombreux festivals. Je n'ai jamais eu le moindre problème avec le public. Jamais personne n'est venu me faire la moindre remarque désobligeante alors que j'évoque le problème israélo-palestinien et la barbarie franque de la première croisade. Par contre, à l'instar de Barack Obama, je ne bénéficie pas d'une audience extraordinaire et il faut bien dire que les gens qui ont accès à la culture, représentent une infime partie privilégiée de la population et sont généralement des gens acquis à la cause. Alors finalement, je ne dérange pas grand monde.

**6/ Les réactions du public ont-elles aussi évolué ? Quelles sont-elles en général ?**

Je ne vais parler que de moi et maintenant : je me rends toujours disponible après le spectacle pour permettre l'échange. Généralement les réactions du public sont vraiment enthousiastes, mais

ce ne sont que celles-là que je reçois clairement : les rires, les remerciements, les émotions et les applaudissements. Par contre je me rends bien compte, que je choque ou vexe parfois, mais ça aussi c'est la vie : Mac Machin réussit le pari de nourrir la planète avec de la crasse qui plaît au plus grand nombre, là où le fromage de Roquefort passe difficilement les frontières. Il faudra bien que l'on admette dans le rang des acteurs culturels que les fromages de caractère ne plaisent pas à tout le monde et qu'en ce qui me concerne, quand je vois certains extrémistes ou opportunistes, j'espère bien ne pas leur plaire.

**7/ Les grands marionnettistes de la vie réelle, aujourd'hui, c'est qui, selon vous ? Et les marionnettes, c'est nous ?**

Je vais répondre de manière détournée : je suis content de voir des jeunes partout dans le monde, y compris en Espagne depuis quelques jours, essayer de couper leurs ficelles...